Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2016)

Heft: 2133

Artikel: La Broye vaudoise honore sept artistes suisses : deux expositions à voir à Moudon et Payerne

Autor: Jeanneret, Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1023456

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Broye vaudoise honore sept artistes suisses

Deux expositions à voir à Moudon et Payerne

Pierre Jeanneret - 11 septembre 2016 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/29824

Outre sa vaste plaine bucolique dévolue aux cultures de céréales, tournesols et tabac, la vallée de la Broye offre d'intéressants sites culturels: la vieille ville médiévale de Moudon, le château de Lucens et son musée dédié à Sherlock Holmes, l'église abbatiale romane de Payerne, et bien sûr les ruines et le musée romains d'Avenches, pour ne citer que ceux-là.

Arrêtons-nous d'abord à Moudon, pour visiter le musée consacré au peintre vaudois Eugène Burnand (1850-1921). Son œuvre a connu des fortunes diverses. Longtemps adulé et célèbre, à Paris comme à Lausanne, pour son art naturaliste, il connut ensuite la désaffection, voire le dédain des critiques.

Ses tableaux monumentaux furent relégués dans les caves des musées. Il est volontiers considéré aujourd'hui comme l'archétype de l'artiste conservateur… Il est vrai qu'il était passé à côté du Fauvisme, du Cubisme et des autres écoles qui ont amené la modernité dans l'art. Il reste pourtant le peintre préféré des Vaudois! On retrouve des reproductions de ses œuvres dans de nombreuses fermes du canton.

Peintre animalier et auteur de scènes de genre sur la vie rurale (*Le Labour dans le Jorat*, *Le Faucheur* ou encore le fameux *Taureau dans les Alpes*, qui obtint la médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1889), ce protestant très croyant peignait la réalité, mais en la magnifiant, en la spiritualisant, à l'instar de Millet dans *Les Glaneuses* ou *L'Angélus*. Comme Albert Anker, il nous présente donc une vision idéalisée d'une vie paysanne qui était en réalité bien moins poétique. Néanmoins, ses tableaux célébrant la nature et les travaux agricoles n'ont rien perdu de leur force.

Eugène Burnand fut aussi un peintre d'histoire. Son musée à Moudon conserve le fameux tableau *La fuite de Charles le Téméraire* (1894-95), qui garde une étonnante puissance dramatique, avec ses sombres chevaliers au galop dans la forêt, fuyant le champ de bataille. Il est intéressant de noter que, pour les têtes de ses personnages, le peintre prit comme modèles des gens tout simples de sa région : un charpentier, un charron, un laitier, etc.

Dans une autre salle, on appréciera ou non la peinture religieuse, édifiante, de Burnand, qui nous paraît quant à nous bien datée… En revanche, ses grandes qualités de dessinateur emporteront tous les suffrages. On aimera aussi ses paysages de Camargue – il a passé la moitié de sa vie en France – où il traduit avec bonheur la luminosité du ciel, au-dessus des marais où paissent taureaux et chevaux. Il a visiblement été séduit par les lumières du Midi.

Et au terme de sa visite, on se sera fait une opinion sur cette œuvre picturale sans doute un peu vieillie, mais qui reste attachante, ne serait-ce que parce qu'elle exalte la nature vaudoise, et en particulier broyarde.

Le musée consacre actuellement une exposition – à côté de sa présentation permanente – à une facette un peu particulière de l'œuvre de Burnand. *«Envisager la guerre»* réunit 52 portraits de militaires et auxiliaires des armées alliées, réalisés au crayon et pastel en 1917: tirailleur marocain, soldats néo-zélandais et australien, sous-officier hindou de l'armée britannique, légionnaire, cosaque, zouave, marin français, infirmière américaine, etc., mais aussi le portrait du général Nivelle, auteur d'offensives désastreuses et sanglantes en 1917 (le Chemin des Dames). Tous sont représentés la tête légèrement inclinée de côté, l'air grave. Cependant, l'horreur de la guerre ne transparaît pas vraiment sur leur visage. Ces dessins colorés présentent un

intérêt esthétique. Ils attestent les qualités techniques d'Eugène Burnand. Mais surtout, ils nous montrent que ce conflit fut bien *mondial*.

Rendons-nous ensuite à Payerne. Depuis un certain nombre d'années, le Musée de l'Abbatiale, qui jouxte l'église, présente des expositions souvent intéressantes et originales. Pour celle qui se tient actuellement, il a offert ses cimaises à six artistes suisses, dont plusieurs sont atteints d'un handicap.

Lorenz Huber est né à Saint-Gall en 1952. Il est surtout un peintre de la neige et de la montagne. Si certaines de ses toiles relèvent un peu du chromo, d'autres témoignent d'une authentique sensibilité aux couleurs, et notamment aux atmosphères de l'aurore et du crépuscule. On notera aussi de belles visions de jardins et de fleurs, qui font penser à Cuno Amiet.

Graveur sur bois, Martin Thönen est né à Thoune en 1942. Dans ses xylographies qui dégagent une force certaine, glaciers, cristaux de glace, lichens, écorces subissent une simplification qui confine à l'abstraction.

Artiste sourd, Frédérik Vauthey est né à Vevey en 1974. Bédéiste, son travail est en prise directe avec la surdité. Ses dessins expressifs et volontairement surchargés évoquent notamment l'histoire du langage des signes, dont l'abbé de l'Epée fut le grand promoteur au 18e siècle. Ils illustrent les progrès réalisés grâce aux bienfaiteurs et aux humanistes, mais aussi les périodes tragiques de rejet des sourds, ainsi les stérilisations forcées sous le IIIe Reich.

Jeune artiste malentendant né à Genève en 1986, Thomas Betschart est graphiste et graveur. Il dit de lui-même: *«Un sourd qui exprime son caractère à travers ses lettres.»*

Charles Aubert appartient à une autre génération. Peintre né au Sentier en 1941, il crée des paysages géométriques, de façon parfois un peu mécanique, et aux couleurs vives. Ses toiles les plus intéressantes sont ses *«paysages musicaux»*.

Quant à Lionel Vauthey, né à Vevey en 1974, c'est un photographe sourd. Depuis 1999, il réalise des milliers d'autoportraits photographiques, qui témoignent non de narcissisme, mais d'imagination, d'humour, voire d'autodérision. Il se révèle et se cache à la fois, maquillé, masqué, ou en situation dans des montages sophistiqués.

Ces productions sont certes inégales en qualité, mais voilà une exposition très éclectique qui nous permet de faire la connaissance d'artistes peu connus, dans le cadre d'un bel espace muséal où le bois règne en maître.

«Envisager la guerre», Musée Eugène Burnand, Moudon, jusqu'au 30 novembre 2016
«tran6ion», Musée de l'Abbatiale de Payerne, jusqu'au 11 décembre 2016

Correction

Rédaction - 07 septembre 2016 - URL: http://www.domainepublic.ch/articles/29815

Dans l'article *Economie verte: l'esquive comme forme de stratégie politique* (DP 2132), c'est la campagne des adversaires de l'initiative (et non du comité d'initiative, comme indiqué précédemment par erreur) qui est décrite au dernier paragraphe.